# DMITRY BAEVSKY I BIOGRAPHIE

**www.dmitrybaevsky.com**

Dmitry Baevsky est né à Saint Petersbourg en Russie (la ville s'appelait Leningrad à ce moment-là).

Fils unique d'un écrivain et d'une traductrice, Dmitry grandit à Saint Petersbourg au milieu des livres... Il débute le piano à l'âge de six ans, mais découvre sa véritable passion pour la musique adolescent lorsqu'il fait l'acquisition de son premier saxophone alto. Bien qu'il n'y ait pas vraiment de musiciens professionnels dans son entourage, sa famille est très liée à la musique. Sa grand-mère joue du violon, et son arrière grand-père, Moisei Beregovsky, est un célèbre ethno-musicologue qui passera toute sa vie à rassembler les mélodies et paroles de chansons du folklore Yiddish, ainsi que les mélodies de danses traditionnelles d'Europe de l'Est (musique Klezmer).

En 1991, Dmitry intègre le Mussorgsky College of Music à St-Petersbourg et étudie avec le brillant saxophoniste russe Gennady Goldstein.

A l'âge de dix-neuf ans, Dmitry auditionne pour intégrer le département Jazz de la prestigieuse New School University de New York. Il obtient une bourse pour sa scolarité complète et quitte ainsi définitivement la Russie qu'il ne reverra que quinze ans plus tard... A la fin de ses études, Dmitry est un membre à part entière de la scène jazz locale et décide de s'installer définitivement à New York.

Avec un timbre sombre et chaleureux, une technique redoutable, un sens évident du drive, il est devenu l'un des saxophonistes incontournables de la scène jazz new-yorkaise.

Parmi les musiciens avec lesquels il a joué ou enregistré, on peut citer Benny Green, Peter Washington, Willie Jones III, David Hazeltine, "Killer" Ray Appleton, David Williams, Peter Bernstein, Cedar Walton, Dennis Irwin, Jeremy Pelt, Joe Cohn, Steve Williams, Joe Magnarelli, Jesse Davis, Ryan Kisor, Gregory Hutchinson, Roger Kellaway, Leon Parker, Dena De Rose…

En 2016, Dmitry s'installe à Paris tout en maintenant une forte connexion professionnelle avec New York.

Dmitry est un artiste Selmer & Vandoren.

**Pour en savoir un peu plus, vous pouvez lire les liner notes écrites par Dmitry pour l'album "Soundtrack" (ici dans les pages suivantes…)**

**LINER NOTES par Dmitry Baevsky**

«Vous ne pouvez pas emporter votre saxophone avec vous. Il doit rester en Russie. »

Quand le douanier à l'aéroport de Saint-Pétersbourg a prononcé ces mots, j'ai senti le sol se dérober sous mes pieds… J'avais 19 ans, je me tenais debout, seul, mon saxophone dans une main et une valise dans l'autre, prêt à m'envoler pour ce qui était censé être une visite de deux semaines aux États-Unis. Au moment où je montais dans l'avion, sans mon instrument, j'étais loin d'imaginer que je ne reviendrais pas en Russie pendant plus d'une quinzaine d'années. La vie est décidément pleine de surprises.

Quand je pense à ma vie jusqu'ici, je vois Saint-Pétersbourg, New York et Paris. Trois grandes villes, trois pays, trois langues, trois cultures - trois lieux distincts que je considère comme « chez moi » et qui ont tous laissé une empreinte indélébile sur la personne que je suis et sur la musique que je joue.

Les treize morceaux de ce disque peuvent s'écouter comme on tourne les pages d'un album photo : la musique que j'ai choisie pourrait être la bande originale de ma vie. J'espère qu'en l'écoutant, vous pourrez entrevoir mon histoire.

**SAINT-PETERSBOURG…**

Les rues de ma ville natale, Leningrad comme on l'appelait à ma naissance... Les rivières gelées et les rives de la Neva, les bâtiments majestueux et les églises orthodoxes colorées, le musée de l'Ermitage, le Théâtre Mariinski ... Le sentiment que chaque centimètre de la ville est profondément imprégné de culture et d'histoire... Les Nuits Blanches de mai à juillet, avec une lumière du jour qui ne s'estompe jamais et le soleil de minuit ...

Mon premier saxophone venait de Tchécoslovaquie. Je suis entré dans une école de musique à 14 ans et me suis inscrit pour faire partie du big band. Mon intention initiale était de jouer de la guitare, mais ils manquaient de saxophonistes dans la section des cuivres et je me suis retrouvé avec un alto ... Je me souviens encore de l'odeur de l'étui… J'ai grandi près de la station de métro Baltiyskaya ... Mon père était poète et ma mère est traductrice de littérature française. Les murs de notre appartement étaient couverts de livres du sol au plafond... Il y a eu d'innombrables soirées où je m'endormais dans notre salon bondé, au milieu de

mes parents et leurs amis qui parlaient, fumaient, riaient, écoutaient de la musique...

J'ai grandi dans les années 80 et j'ai commencé à jouer professionnellement au début des années 90, une période de grands changements en Russie. Dans les années 80, c'était encore l'ère soviétique, grise et terne, chargée d'un sentiment commun que rien ne changerait jamais. Pendant cette période, j'étais entouré d'adultes - mes parents et leurs amis, dont beaucoup étaient artistes : écrivains, poètes, musiciens, cinéastes, peintres. Ils étaient jeunes et pleins d'espoir, ils s'en sortaient en étant honnêtes et francs les uns envers les autres et en gardant toujours un sens de l'humour aiguisé.

Dans les années 1990, une période extrêmement exaltante a débuté avec la chute de l'Union Soviétique… Les gens ont commencé à ressentir une possibilité de liberté. Pourtant, ce furent aussi des années difficiles et de grande pauvreté pour beaucoup. Je me souviens des magasins vides, du manque d'argent, des pénuries de produits de première nécessité ... Je me souviens des files d'attente interminables pour simplement se procurer du pain. J'ai participé un jour à un concours de musique classique et le premier prix que j'ai rapporté à la maison était un paquet de viande congelée... Par chance, j'étais complètement immergé dans la musique à l'époque. Je ne prenais conscience des turbulences qui m'entouraient que lorsque je me heurtais à la difficulté de trouver des anches pour mon saxophone.

Finalement, comment me suis-je retrouvé sur un vol vers les États-Unis? Tout a commencé au Jazz Philharmonic Hall de Saint-Pétersbourg, qui était et demeure encore aujourd'hui l'un des principaux clubs de jazz de la ville. C'est là que j'ai fait la rencontre décisive d'Ann et Bob Hamilton, un couple américain qui est venu me parler après avoir assisté à mon concert. J'étais extrêmement timide à l'époque et parlais à peine anglais, mais les Hamilton m'ont proposé de m'aider à me rendre aux États-Unis pour un stage de jazz de deux semaines. J'ai manifesté mon intérêt et un an plus tard, ils avaient obtenu un visa pour moi et proposaient de me loger pendant mon séjour.

JFK, l'aéroport international de New York... Je me revois sortir après le contrôle de sécurité avec ma valise, mon bec de saxophone et une cinquantaine de dollars en espèces. Mais pas de saxophone ! Je me souviens d'un mélange d'excitation et de choc à mon arrivée aux Etats Unis, le sentiment d'être dans un tout nouveau monde avec une nouvelle langue, de nouveaux visages… Tout était différent…

Le court voyage prévu s'est prolongé en un séjour de six mois chez les Hamilton. Ann, bien consciente que mes perspectives en Russie étaient limitées, décida de

m'aider à rester aux Etats-Unis. Elle m'enregistra et envoya des cassettes à diverses écoles de musique à travers le pays. Grâce à cela, j'ai été accepté à la New School de New York qui m'attribua une bourse pour toutes mes années d'études. Je serai éternellement reconnaissant aux Hamilton pour leur aide et leur soutien – ce couple a changé le cours de ma vie.

**NEW YORK…**

Cette ville à part ... Pour le gamin de 19 ans que j'étais, arrivant de Russie et parlant un anglais très approximatif, New York apportait une liberté infinie associée à un sentiment évident de ne pas savoir par où commencer ... Il y avait du jazz au plus haut niveau ... Des musiciens du monde entier ... Des clubs comme Smalls, Augie's, Smoke, Fat Cat ... Une scène jazz stimulante pleine de légendes vivantes qui jouaient, discutaient, traînaient le soir...

Je me souviens très bien des différents quartiers dans lesquels j'ai vécu - Harlem, Hell's Kitchen, Brooklyn, Inwood tout au nord de Manhattan ... Des attentes interminables du métro pour rentrer au petit matin ... Des bars clandestins (the speakeasies), des larges avenues, de Greenwich Village ... Des tempêtes de neige hivernales évoquant des souvenirs de Russie... New York est une ville si contrastée ; accueillante et gratifiante un jour, cruelle et solitaire le lendemain. J'ai passé la plus longue partie de ma vie là-bas et je me considère toujours comme un New-yorkais.

**PARIS…**

J'ai découvert cette ville au fil des tournées régulières en Europe. J'y ai rencontré des musiciens français dont certains sont devenus des amis chers. La beauté de Paris peut vous couper le souffle... Longer la Seine avec ses ponts, parcourir les vieilles rues enchevêtrées, passer devant des petits cafés, le Louvre, Notre Dame ... Ça peut sonner comme un cliché, mais on ne s'habitue tout simplement jamais à cela... Paris est unique en son genre ... On peut ressentir la profondeur de son histoire et de son patrimoine dans d'innombrables rues, bâtiments et monuments... C'est un tel contraste lorsqu'on arrive de New York! Le vieux monde, assurément...

Je me suis installé à Paris il y a cinq ans avec ma femme, qui est française, alors que nous attendions la naissance de notre fils. La vie prenait donc un sens complètement différent pour moi à ce moment-là, mais je mentirais si je disais que j'ai quitté New York sans regrets. Une fois de plus, j'ai dû me plonger dans un monde nouveau. Une fois de plus, je suis revenu à la case départ. J'étais un étranger en ville, ne comprenant que la moitié de ce que les gens racontaient, et devant me familiariser avec un tout nouvel environnement musical. J'ai acheté des livres de grammaire française pour travailler la nuit pendant que mon fils dormait.

J'ai rencontré du monde et joué avec des musiciens locaux. Le temps a fait son travail et avec le soutien de mes amis et de ma famille, j'ai doucement commencé à me sentir chez moi.

L'idée de cet album est née au moment où je me suis retrouvé à m'adapter une seconde fois à une nouvelle vie, à une nouvelle ville, à une nouvelle scène. C'est finalement en m'installant à Paris que j'ai clairement réalisé à quel point mon identité musicale était à jamais liée à New York. Mais ce déménagement a également fait resurgir beaucoup de sentiments que j'avais ressentis il y a de nombreuses années en laissant mon saxophone derrière moi à l'aéroport de Saint-Pétersbourg, quittant ma famille et ma vie en Russie. Bien qu'éprouvants, ce sont ces changements entre autres, qui m'ont permis de mieux comprendre qui je suis en tant que personne et musicien, et comment les deux sont liés. On dit toujours qu'un musicien ne peut jouer que « ce qu'il est ». Et en fin de compte, qu'est-ce qui nourrit le plus notre inspiration ? Des choses comme l'endroit où l'on naît, la culture dans laquelle on grandit, les personnes qu'on rencontre en chemin, les langues qu'on parle, la musique à laquelle on a été exposé, les hauts et les bas de notre vie ... Où que nous soyons, nous portons ces choses-là en nous.

Pourquoi est-ce que je me livre ainsi ? Sans doute parce que Soundtrack est l'album le plus personnel que j'ai enregistré. C'est un regard honnête sur ce que j'ai à offrir aujourd'hui. Les morceaux qui figurent ici sont des portraits musicaux de ma vie et j'espère sincèrement que vous apprécierez leur écoute!

Dmitry Baevsky